

De nouveaux records de douceur (2^{nde} décennie) et de pluies (3^{ème} décennie et mois)...

Précipitations mensuelles

Valeurs en mm (* stations MétéoFrance)	2025	Normales 1991-2020	% Norm
Berre	77	44	175 %
Cassis	138	60	230 %
Eguilles	50	53	94 %
Istres*	119	44	270 %
Les Baux de Pce	135	44	307 %
Mallemort de Pce	81	53	153 %
Marignane*	84	41	205 %
Méjannes	219	45	487 %
Trets	108	52	208 %

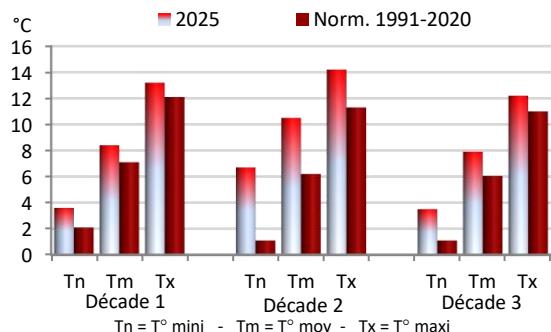
Les **précipitations** (*d'au moins 0.5 mm*) sont réparties, selon le lieu, sur 9 à 12 jours. Lorsqu'elles tombent sur l'ensemble du département, il est recueilli :

- le 2 : entre 0.8 mm à Trets et 33.1 mm à Arles-Valat,
- le 3 : entre 4.0 mm à Berre et 32.6 mm à Eyragues,
- le 15 : entre 6.6 mm à Tarascon et 35.5 mm à Istres,
- le 16 : entre 0.2 mm à Cassis et 15.2 mm à Arles-Mas Rey,
- le 19 : entre 1.8 mm à Berre et 14.1 mm à La Destrousse,
- le 21 : entre 8.6 mm à Lambesc et 51.8 mm à Arles-Méjannes,
- le 22 : entre 1.8 mm au Puy Ste Réparade et 62.4 mm à Arles-Méjannes,
- le 23 : entre 2.7 mm à Tarascon et 18.0 mm à Arles-Méjannes,
- le 24 : entre 0.6 mm à Puyloubier et 9.1 mm à La Destrousse.

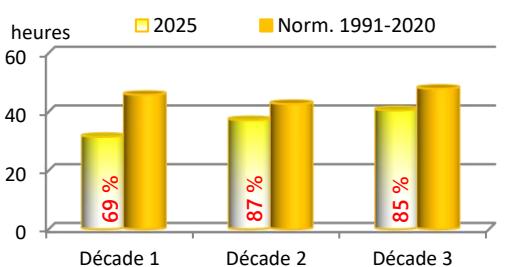
Au cours des autres épisodes pluvieux, plus ou moins épars, il est relevé un maximum de : 1.0 mm le 4 à Tarascon, 1.6 mm le 18 et 1.8 mm le 20 à Cassis, 3.4 mm le 25 à Istres.

Le cumul mensuel, généralement excédentaire, varie de 49.0 mm à St Cannat à 218.6 mm à Arles-Méjannes. De nouveaux records de précipitations sont établis sur Arles, pour un mois de décembre, détrônant ceux de 2003.

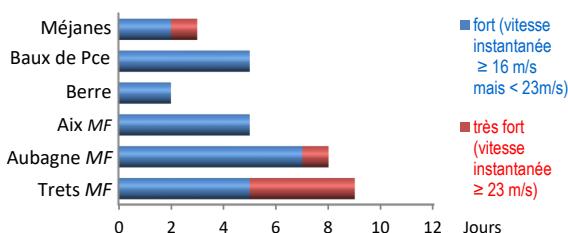
Températures décennales - EGUILLES



Ensoleillement décadaire - MARIGNANE



Vent - nombre de jours



- fort (vitesse instantanée $\geq 16 \text{ m/s}$ mais $< 23 \text{ m/s}$)
- très fort (vitesse instantanée $\geq 23 \text{ m/s}$)

Le bilan thermique mensuel affiche un excédent de 2⁰ à 3⁰ sur les minimales, de 1⁵ à 2⁰ sur les maximales et de 2⁰ à 2⁵ sur les moyennes ; depuis 1961, les mois de décembre ont rarement été aussi doux, mais 2015 conserve son record de douceur.

Il gèle (sous abri) entre 0 jour et 12 jours (St Andiol). Le minimorum est enregistré le 4 (-0⁴ au Sambuc), le 29 (0⁶ à Arles-Valat, -3⁴ à Eyguières, -5⁷ à St Andiol), le 30 (1¹ à Cassis, 0² à Arles-Valat, -0⁵ à St Chamas, -3⁵ à St Cannat, -5³ au Puy Ste Réparade) ou le 31 (-0⁶ à Berre, -3⁷ à Cuges les Pins, -5⁷ à Charleval).

La température maximale la plus élevée est principalement relevée le 8 (15⁶ à Vauvenargues, 17⁰ à Rognonas, 18¹ à Aix en Provence, 18⁸ à Cuges les Pins), plus rarement le 11 (17⁶ à Istres et Marignane), le 27 (17⁵ à Salon de Provence) ou le 28 (18³ à Cassis).

L'**ensoleillement** quotidien (à Marignane) est nul les 12, 19, 21 et 22, et très faible (< 1 h) les 2, 3, 4, 9, 10 et 23. Toutes les décades accusent un déficit d'ensoleillement, notamment la 1^{ère} (sans toutefois établir un nouveau record). Pour le mois, le déficit de 20 % représente 27 heures d'ensoleillement de moins que la « normale ».

Le **vent**, lorsqu'il souffle fort (plus ou moins localement), est de secteur nord à nord-ouest les 1, 5 et 30, mais de secteur est à sud-est les 15, 16, 21, 22, 25 et 26.

Les rafales ont atteint 101 km/h le 21 à Trets-MF, 86 km/h le 30 à Tarascon (accentuant la sensation de fraîcheur avec des températures inférieures à 5°C).

Données climatiques au jour le jour, disponibles sur [internet](#)
pour divers postes du département

Note technique n°24

Eau du sol

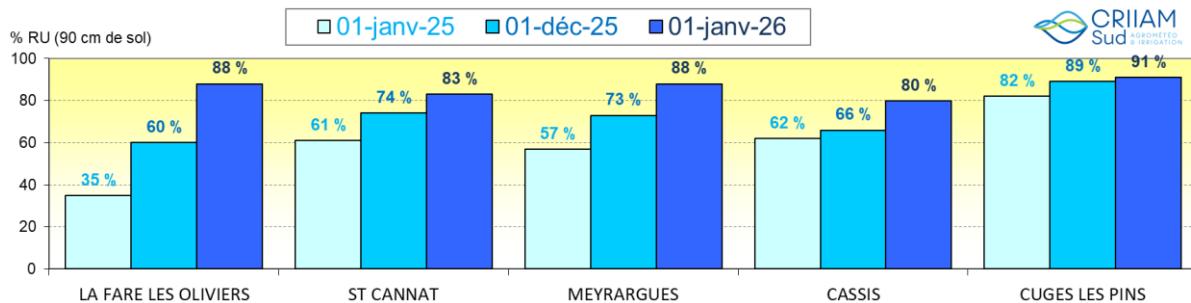
RAPPELS

Sur les cinq nouveaux sites de suivi de teneur en eau du sol installés en mai 2024 ([cf. note n°5 de mai 2024](#)), on peut maintenant, en plus du site historique de Cassis, comparer les niveaux de recharge hydrique d'une année sur l'autre.

A noter que la sonde de Lamanon a été déplacée le 21 novembre 2025.

Pourcentage de reconstitution de la réserve en eau utile du sol (sondes capacitives connectées)

Figurent en « bleu clair » les données d'il y a un an, en « bleu moyen » les données d'il y a un mois, en « bleu foncé » les données de ce mois-ci.



Le graphique ci-dessus nous permet de comparer le taux de recharge en eau (Réserve Utile) constaté ce mois-ci, sur les 90 premiers centimètres de sol, à ceux constatés il y a un mois et il y a un an.

Sur les sites présentés ici, les pluies de ce mois de décembre, variant de 46 mm à Meyrargues à 138 mm à Cassis, ont permis de recharger les sols en eau, avec un meilleur taux de remplissage qu'il y a un mois.

Comparés aux niveaux de recharge de l'année dernière à pareille époque, tous les sites sont mieux rechargés cette année au 1^{er} janvier 2026 qu'au 1^{er} janvier 2025, ce qui est de bon augure pour le remplissage des nappes phréatiques sous-jacentes.

Cassis : comparaison par rapport à l'historique

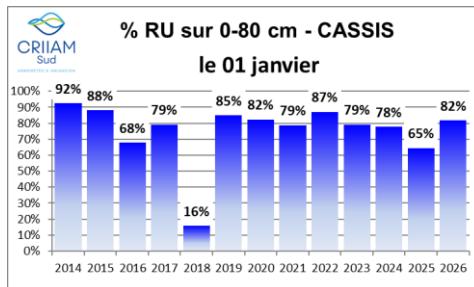
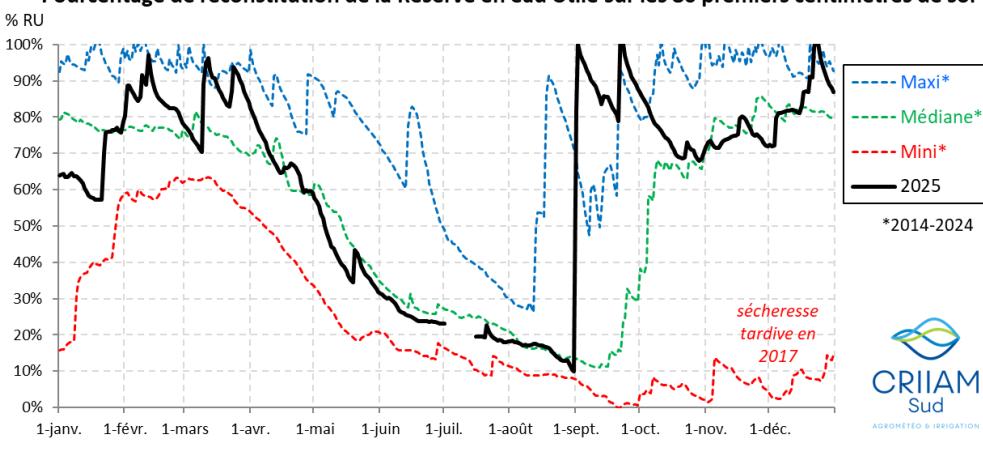
RAPPELS

Depuis le courant de l'année 2013, le pôle agrométéo du CRIIAM Sud (CIRAME jusqu'en 2020) effectue, à l'aide d'une sonde capacitive connectée (EnviroScan Plus), des mesures de teneur en eau du sol, à Cassis, sur une parcelle de vigne non irriguée.

Les relevés, effectués jusqu'à 80/100 cm de profondeur, permettent de voir comment évolue le stock en eau du sol au cours du temps. Sur le graphique ci-dessous, la courbe noire représente l'évolution constatée cette année. On peut ainsi voir comment se situe cette année par rapport aux années passées (depuis 2014).

CASSIS

Pourcentage de reconstitution de la Réserve en eau Utile sur les 80 premiers centimètres de sol



A Cassis, le graphique de gauche ci-dessus montre que le niveau de recharge hydrique du sol (sur l'horizon 0-80 cm) a augmenté au cours de ce mois de décembre (courbe noire) pour atteindre la saturation, avant de redescendre sous les 90 % de recharge de la RU, ce qui reste supérieur à la médiane constatée pour une fin d'année.

En ce 1^{er} janvier 2026 (6h), la RU est rechargée à 82 % : depuis 2014 (graphique de droite ci-dessus), il a été observé un maximum de recharge de 92 % en 2014, mais un minimum de 16 % en 2018 (suite à une fin d'année 2017 très peu pluvieuse).

Comment ont évolué les profils hydriques au cours de ce mois ?

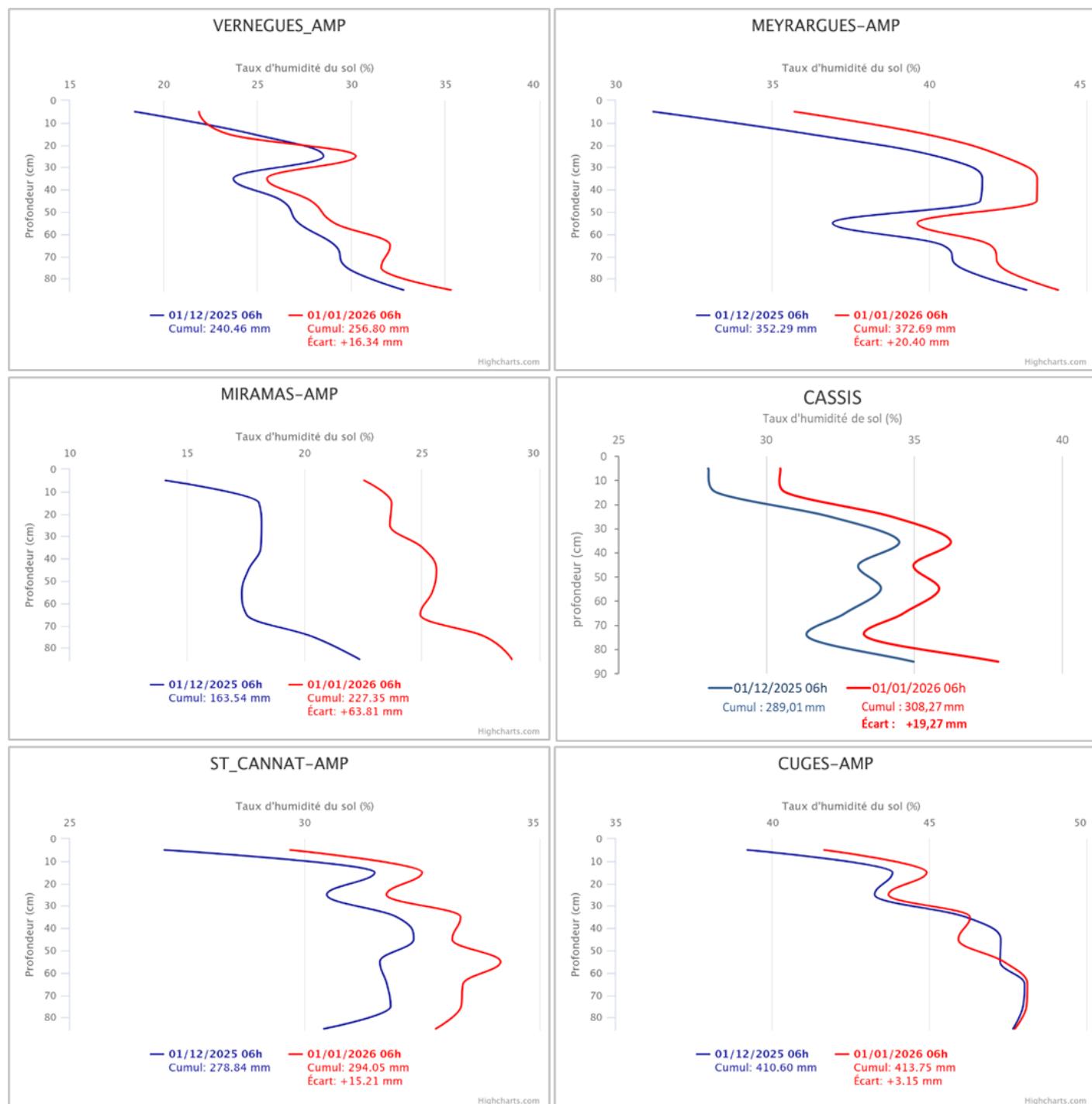
Les profils hydriques ci-dessous ainsi que l'évolution du taux d'humidité du sol, en quasi temps-réel, sont librement consultables sur la plateforme [HumSol](#) du CRIIAM Sud.

Pour plus de détails sur l'interprétation des courbes, cf page 3 de la [note n°1 de janvier 2024](#).

Attention dans les comparaisons entre les sites, car les échelles sur les graphiques sont différentes au niveau des taux d'humidité du sol (l'échelle s'adapte automatiquement pour chaque site, en fonction des valeurs extrêmes observées aux deux dates présentées).

Sur les graphiques qui suivent, on compare l'évolution des profils hydriques au cours du mois, soit entre ce 1er décembre 2025 à 6h (courbe bleue) et ce 1^{er} janvier 2026 à 6h (courbe rouge).

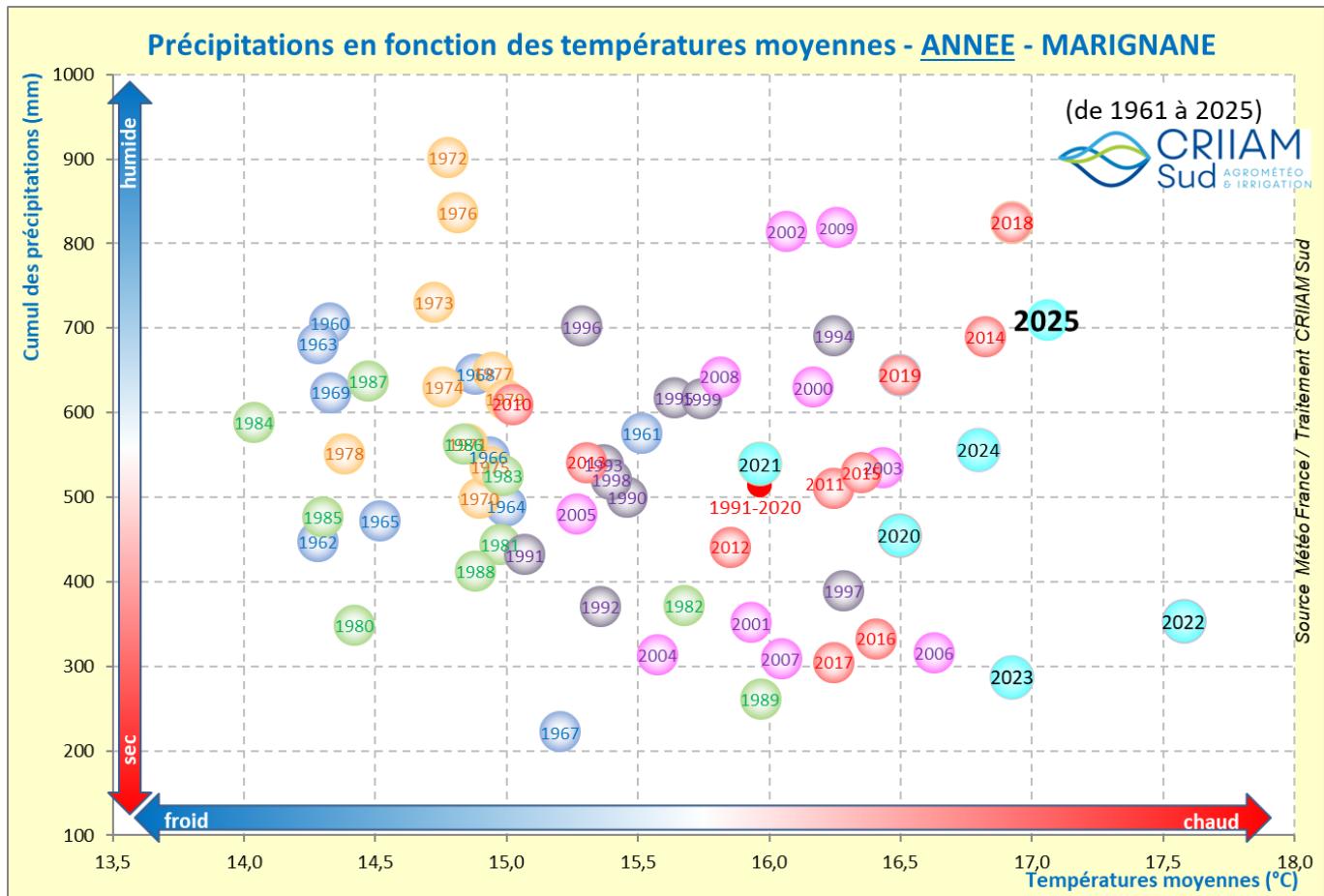
On constate, à quelques rares exceptions près (15 cm de profondeur à Vernègues et à 45 cm à Cuges les Pins), que le sol s'est partout rechargé en eau au cours de ce mois, notamment à Miramas (où le sol était le moins bien rechargé en eau ces derniers mois).



Cette situation est favorable à la recharge des nappes phréatiques, même si des pluies supplémentaires restent nécessaires d'ici le printemps.

2025 : 2^{nde} année la plus chaude après 2022

Sur la figure ci-dessous, chaque année, depuis 1961, est représentée par un rond, positionné en fonction de la température moyenne (en abscisse) et du cumul pluviométrique (en ordonnée), pour le poste de Marignane (*station Météo France*).



Chaque décennie est représentée par une couleur donnée, ce qui permet visuellement de constater que les années les plus anciennes sont positionnées sur la gauche du graphique (= frais) et les années récentes plutôt à droite du graphique (+ chaud).

Depuis 1961 :

- 1984 est l'année la plus froide (14°0), 2022 l'année la plus chaude (17°6).
- 1967 est l'année la plus sèche (222 mm), 1972 l'année la plus pluvieuse (902 mm).

On remarque que 2025 se situe plutôt en haut à droite du graphique :

- seule l'année 2022 a été plus chaude.
- peu d'années ont été plus pluvieuses.

Comparées aux valeurs normales [1991-2020], la station de Marignane enregistre pour 2025 des précipitations excédentaires de 38 % et une température moyenne excédentaire de 1°1, ce qui est remarquable.

2025 ressort donc comme une année chaude et pluvieuse, mais si l'on analyse des données mensuellement, de forts contrastes apparaissent :

- record de fortes pluies en mars, mais pluies très déficitaires en avril, mai, juin, octobre et novembre.
- températures mensuelles déficitaires seulement en septembre et octobre, alors qu'en juin le record de chaleur de 2022 est approché.

Avec le concours financier

